

La Lettre de Haïti en Chœur



Numéro 11 - Décembre 2023

Construire l'avenir

Grâce à Haïti en Chœur, l'Institution Notre Dame des Petits à Tabarre, dans la banlieue de Port-au Prince, a changé de visage en quelques années. La petite école primaire est devenue un établissement qui accueille les élèves de la maternelle au baccalauréat. 2024 sera la première année où des élèves de l'INDP passeront le baccalauréat.

Tout cela semble banal aujourd'hui, mais qui aurait cru que c'était possible il y a six ans, à la création de notre association ?

Le partenariat entre notre association et l'institution Notre Dame des Petits, mais aussi l'orphelinat Mounepe, montre que, à travers des projets concrets, réalisés à partir des besoins évalués par les intéressés eux-mêmes sur le terrain, la solidarité peut porter ses fruits.

Cela montre aussi la capacité de résilience de la population haï-

tienne, son aptitude à continuer à vivre, à construire et à se reconstruire malgré les traumatismes provoqués par les catastrophes naturelles, l'insécurité urbaine et la précarité économique et sociale.



Malgré les crises politiques et sociales, les violences et le désordre, la société résiste. Le doute pourrait s'imposer face notamment au contexte de violence urbaine qui gangrène la vie de tous les jours. Mais l'exemple donné par la communauté scolaire -Direction de l'école, parents, professeurs, élèves-, accompagnée par notre association et ses donateurs, montre cette résilience.

Nous continuons notre lutte aux côtés des Haïtiens qui, sur place, nous donnent l'exemple de la foi dans la vie.

Bonne lecture, et rejoignez-nous si vous le pouvez !

**Pierre Boyer,
membre du Bureau
de Haïti en Chœur**

Bonnes fêtes de Noël et du Nouvel an !

Sommaire

Edito	p 1
Société	p 2-3
La vie de nos écoles :	
L'INDP :	
- <i>de bons résultats aux examens</i>	p 4
- <i>le projet de potabilisation de l'eau</i>	p 5
La vie de Haïti en Chœur :	
- <i>La journée des associations</i>	p 6
- <i>Le marché de Noël de Boussy-Saint-Antoine</i>	p 6
A la découverte des peintres naïfs haïtiens	p 7
Saveurs du pays : une recette	
Adhérer à Haïti en Chœur	p 8





Plus de 146 000 personnes déplacées en un mois, à cause de la terreur des gangs dans l'Ouest d'Haïti, selon l'OIM

Du 12 octobre au 10 novembre, 146 584 personnes déplacées ont été enregistrées dans le département de

l'Ouest, dont la zone métropolitaine de la capitale, en raison de l'intensification des violences des gangs armés, indique un bulletin de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Plus de 139 000 personnes déplacées se trouvent dans la zone de Port-au-Prince, précise l'OIM. Plus de la moitié sont des enfants, soit 72 000.

Scepticisme face à la Caricom et à la mission du Kenya en Haïti

Le géographe et professeur d'Université, Jean-Marie Théodat, signale une dégradation de la situation, caractérisée par un contexte mafieux alimenté par des hommes d'affaires, politiciens et hommes d'État en connivence avec des réseaux de trafic de drogue et d'armes, qui servent de passerelle à un trou noir institutionnel.

Il souhaite une solution haïtienne à la crise multidirectionnelle, tout en appelant à profiter de la situation pour renforcer ou réformer la police et l'armée, constituer des gardes nationaux par départements avec un véritable encadrement de l'État.

« Si les pays étrangers viennent nous aider véritablement, en contribuant à la professionnalisation de nos forces de police et militaires, pour que celles-ci puissent elles-mêmes affronter les problèmes actuels, nous aurons les énergies nécessaires pour combattre les gangs armés ».

Ces données représentent une augmentation de 7%.

Le nombre de déplacés internes a connu une baisse de plus de mille personnes dans 12 quartiers. Un grand nombre d'habitants ont quitté la zone métropolitaine de Port-au-Prince pour se réfugier dans les provinces car la terreur des gangs tend à s'amplifier dans la capitale.

Ce dimanche après-midi, le 19 novembre, plusieurs personnes, dont le policier Vladimir Marcelin, ont été tuées par balles dans une nouvelle attaque perpétrée par un gang à Bel Air contre le quartier de Solino (Port-au-Prince). Des tirs nourris, entendus pendant toute la journée, ont créé une grande panique. Plusieurs marchandes et marchands de Carrefour Péan se sont empressés de fuir.

« La mission kenyane est sous-dimensionnée par rapport à l'ampleur du défi. Il est temps, au niveau de l'État et du mouvement Montana, de sauver la face et d'éviter un bain de sang », estime Jean-Marie Théodat.

tionale accepte de collaborer avec un pouvoir de facto, « qui a précipité le démantèlement des institutions étatiques, aggravé le chaos et provoqué la désespérance de la population », met en avant le Bsa.

Le mouvement Montana continue de plaider en faveur de l'avènement préliminaire d'un gouvernement de sauvetage national, issu d'un consensus suffisant et « formé de personnalités honnêtes, crédibles, compétentes, non partisanes, jouissant de la confiance de la population, capables de mobiliser la réserve inépuisable d'énergie patriotique et civique du peuple haïtien, pour le relèvement du pays et de la société ».

« L'entêtement à soutenir à bras le corps un régime de facto honni, de connivence avec des gangs qui terrorisent la population, héritier d'un coup d'État sanglant, fortement suspecté de crimes contre l'humanité, entache de doutes légitimes, voire de suspicion, même les meilleures dispositions contenues dans la résolution ».

Le Bureau de suivi de l'accord du 30 août 2021 (Bsa), appelé accord de Montana a évoqué ses doutes quant aux velléités de la Mission multinationale d'appui à la sécurité (Mmas), prévue pour être déployée en Haïti, de combattre la criminalité et de soulager la population, dans une note publiée en octobre 2023. Cette force multina-



Lutte contre les gangs : vers une intervention internationale ?

Le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations unies (Onu) a adopté, le lundi 2 octobre 2023, une résolution pour le déploiement d'une Mission multinationale d'appui à la sécurité (Mmas) en Haïti, suite à la demande, le 7 octobre 2022, du gouvernement de facto.

La Mmas doit fournir un appui opérationnel à la Police nationale d'Haïti (Pnh), notamment renforcer ses capacités par la planification et la conduite d'opérations communes d'appui à la sécurité, selon cette résolution.

Elle s'emploiera « *à lutter contre les bandes et à améliorer les conditions de sécurité dans le pays, où règnent enlèvements, violences sexuelles et fondées sur le genre, traite des personnes, trafic de migrants, contrebande d'armes, homicides, exécutions extrajudiciaires et recrutement d'enfants* ».

La Mission multinationale d'appui à la sécurité (Mmas), un espoir ?

La Représentante spéciale du Secrétaire général de l'Onu en Haïti, également cheffe du Bureau intégré des Nations Unies en Haïti (Binuh), salue « *une étape positive et décisive pour ramener la paix et la stabilité dans le pays.* ».

La Mmas « *n'est pas une mission onusienne* », tient à rappeler Maria Isabel Salvador. Toutefois, dit-elle, « *le Binuh lui apportera son soutien déterminé dans la limite de son mandat (...) et dans le plein respect des décisions de l'Etat d'Haïti* ».

La cheffe du Binuh encourage « *avec ferveur tous les acteurs politiques à faire preuve de responsabilité et d'esprit de compromis pour sortir de l'impasse* ».

Haïti et l'expérience de missions militaires/policières étrangères

La Mmas n'est certes pas une mission onusienne. Cependant, elle rappelle l'expérience de ces missions étrangères, dépêchées par l'Onu et qui n'ont jamais apporté les résultats escomptés, en regard de leurs objectifs et suivant divers points de vue exprimés dans l'opinion publique.

Durant les 20 dernières années, des forces militaires et policières de l'Onu



se sont succédé dans le pays, dont la Mission des Nations unies pour la stabilisation d'Haïti (Minustah), de 2004 à 2017.

Les Haïtiennes et Haïtiens gardent un souvenir malheureux de la Minustah, qui avait apporté, en 2010, le choléra en Haïti, déclenchant une épidémie qui a causé la mort de milliers de personnes à travers le pays.

De nombreux abus sexuels ont également été reprochés à la Minustah.

Éducation : plusieurs lycées ne fonctionnaient pas encore, plus d'un mois après la réouverture officielle des classes

Plusieurs lycées, notamment ceux situés dans les zones les plus défavorisées de la capitale, Port-au-Prince, peinaient à rouvrir leurs portes, plus d'un mois après la timide réouverture officielle des classes, le 11 septembre, déplore l'Union nationale des normaliennes, normaliens, éducatrices et éducateurs d'Haïti (Unnoeh).

« *Le droit à l'éducation de plusieurs milliers de lycéennes et lycéens dans la zone métropolitaine de Port-au-Prince,*

est violé. C'est une honte pour l'État haïtien », fustige l'Unnoeh.

Le coordonnateur de l'Unnoeh, Kensonne Délice, critique l'absence de mesures du Ministère pour rendre fonctionnelles les écoles en difficulté, alors que les autres établissements scolaires fonctionnent normalement dans les autres départements du pays, à l'exception de plusieurs communes dans l'Artibonite.

L'État est le premier garant du droit à l'éducation, suivant la Constitution de 1987 et les conventions qui ont été ratifiées par Haïti, rappelle l'Unnoeh. .

Le syndicat exhorte les autorités étatique à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour permettre aux élèves de reprendre le chemin de l'école dans le meilleur délai.

Le Menfp informe avoir planifié, le mardi 24 octobre 2023 la réouverture des classes dans ces lycées au cours du mois de novembre 2023 au plus tard, pour ceux en difficultés dans la zone métropolitaine de la capitale.

Excellents résultats aux examens de 9ème année fondamentale (Brevet des collèges) :

36/39 pour 2022-2023 soit 92,03%

20/22 pour 2021-2022 soit 90,90%

21/21 pour 2020-21 soit 100%

11/11 pour 2019/2020 soit 100%

On voit que le taux d'échec est marginal.

Il sera utile d'en déterminer les causes (environnement social, encadrement pédagogique à renforcer pour certains élèves).

Globalement, le taux de réussite est excellent. Pour l'ensemble de Haïti en 2023, 7 322 candidats sont admis sur 9 142 participants, soit un taux de réussite de 80 %, et de 83 % sur l'ensemble du Département de l'Ouest, dont fait partie l'INDP.

2024 sera la première année où des élèves de l'INDP passeront le baccalauréat.

En 2023, les élèves de l'Institution Notre-Dame des Petits travaillent dans des installations spacieuses et pimpantes, les peintures sont fraîches et les locaux fonctionnels.

Tout cela grâce à l'action de Haïti en Choeur, à votre action, vous tous qui nous soutenez.

Le prochain défi : l'eau potable, parce que tous les enfants du monde ont le droit de vivre dans de bonnes conditions d'hygiène et d'apprentissage.



Projet en cours : le creusement d'un puits pour que l'école dispose de l'eau potable

C'est le nouveau défi pour l'Institution Notre Dame des Petits ! Défi que Haïti en Chœur est bien décidé à relever, avec l'Institution Notre-Dame des Petits.

Cette année et depuis deux ans déjà, nous travaillons à répondre à la sollicitation de l'école NDP pour la dotation d'un puits et de l'eau potable pour toute la population qui fréquente l'école. Actuellement, cet établissement qui était à la base une petite école maternelle et primaire est devenue une école complète par l'ouverture de sa classe de Terminale. Elle fait venir deux citernes d'eau par mois pour faire fonctionner les sanitaires. Elle achète des gallons d'eau potable chaque jour pour les enseignants et le personnel. Mais les élèves ne sont pas abreuivés. Ils se procurent eux-mêmes de l'eau en sachets plus ou moins "potable" avec l'argent de poche octroyé par les parents, les jours où ils en disposent. Le projet a pour but d'offrir l'eau potable gratuitement aux élèves et au personnel, et de mettre fin à toutes ces disparités au sujet de l'accès à l'eau au sein de l'éta-

bissement. L'eau potable bénéficiera également aux parents qui ont besoin de se désaltérer lorsqu'ils viennent rencontrer la direction ou les enseignants.



Des lavabos de l'INDP

Il s'agit d'un grand projet dont la réalisation comportera deux phases.

La première phase est celle du forage du puits et de la capture de l'eau via une pompe à eau. Le devis fournis par l'école comprend le forage proprement dit, l'achat des matériaux et des fournitures, l'installation d'une pompe submersible. Le montant du devis est de 8745 dollars américains (soit 7950 euros environ). Au cours de cette phase, l'eau sera distribuée à travers les infrastructures déjà en place à l'école et en partie financée par l'Association lors des précédentes rénovations.

L'étude a été menée par les spécialistes locaux, et l'accès aux nappes souterraines est attesté.

Une seconde phase consistera à rendre l'eau du puits potable, par "osmose inversée". L'osmose inversée est un processus de traitement dans lequel l'eau passe à travers une membrane semi-perméable. L'osmose inversée est connue pour produire une eau pure délicieuse et pour éliminer les contaminants de manière hautement efficace.

Financement

Notre association dispose d'un fonds propre de 5000 euros pour financer le projet. Cet appel à dons a pour but de récolter 3000 euros supplémentaires afin d'enclencher la première phase du projet au premier trimestre 2024.

Nous comptons beaucoup sur votre générosité.

Les études ont été menées par les entreprises INGITECH et CHARLES FEQUIERE, qui s'assureront par la suite de l'exécution.





Fête des associations d'Epinay-sous-Sénart

Haïti en Chœur était présent à la Journée des associations les 9 et 10 septembre derniers, notre administratrice Anne-Marie Jaudon était sur le pont, comme toujours !

Cette présence annuelle est nécessaire pour faire connaître localement notre association, et suscite toujours autant d'intérêt.

Marché de Noël



Haïti en Chœur était présent au marché de Noël qui a eu lieu à la ferme du centre ville de Bouissy-Saint-Antoine, samedi 2 et dimanche 3 décembre de 10 h à 18 heures.

Les ventes ont rapporté 635 euros.

La nouvelle session du cours de créole a démarré le 18 novembre.

Un partenariat entre HAÏTI en Chœur et le Collectif Haïti de France existe depuis quelques années. Ensemble, les deux associations proposent un cours de créole haïtien en ligne.

Les élèves des deux dernières sessions étant très satisfaits, une nouvelle session a débuté le 18 novembre.

Le cours est assuré par Martin Dumais, président de l'association HAÏTI en Chœur.

Le cours s'adresse à toute personne voulant découvrir (Niveau I) ou approfondir (Niveau II) la culture et la langue haïtiennes.

Une excellente initiative de notre Président pour mieux faire connaître la culture haïtienne !

Le montant des inscriptions permet de contribuer à financer Haïti en Chœur.



Martin DUMAIS

Martin DUMAIS, Enseignant
Président de HAÏTI en Chœur
Bénévole au CHF
2022-2023

À la découverte des peintres naïfs haïtiens

Une peinture inspirée

Jocelyn Agenor, Castera Bazile, Rigaud Benoit, Hector Hyppolite ... Souvent inconnus du grand public en Europe, ils n'en sont pas moins des peintres reconnus dont les collectionneurs apprécient les œuvres, dont les cotations montent sur le marché international.

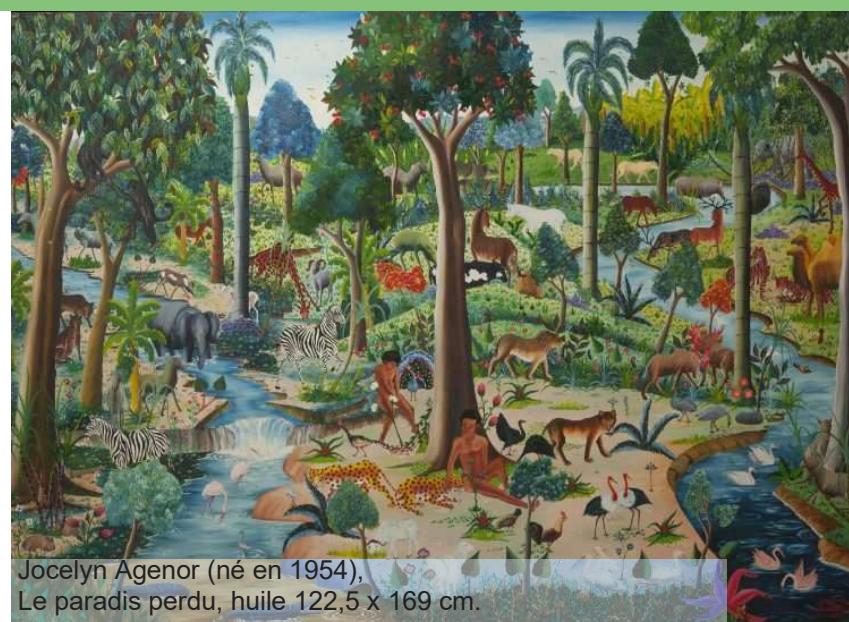
Les peintres naïfs haïtiens sont des artistes enchantereux aux toiles colorées et enfantines...

Le rêve d'un paradis perdu

Le sacré habite les œuvres des peintres haïtiens. Les croyances vodous ou encore la religion catholique inspirent aux artistes des paradis terrestres, un âge d'or pastoral dans lequel l'homme vit en parfaite harmonie avec une nature luxuriante. Cet Eden, les artistes l'imaginent à Haïti, dans les exploitations paysannes, plantées de bananiers ou de cocotiers et traversées par une eau vive, qu'ils peuplent des animaux de la savane africaine tel l'éléphant, la girafe, le lion ou le zèbre.

Des autodidactes praticiens de l'art brut

Souvent issus de milieux très pauvres, les peintres naïfs haïtiens sont des artistes autodidactes qui se lancent dans la peinture sans formation préalable. Ils ne se préoccupent pas du rendu de la perspective, de la précision du trait, ou du naturalisme des couleurs. Ils simplifient les formes, adoptent un langage spontané et créent à leur manière, selon leurs propres codes. Loin du canon académique, cette innocence primitive, d'abord raillée et jugée archaïque, a trouvé grâce aux yeux de nombreux artistes modernes, de Picasso



Jocelyn Agenor (né en 1954),
Le paradis perdu, huile 122,5 x 169 cm.

à Dubuffet – « Quand j'étais enfant, je dessinais comme Raphaël mais il m'a fallu toute une vie pour apprendre à dessiner comme un enfant », confiait ainsi le maître du cubisme.

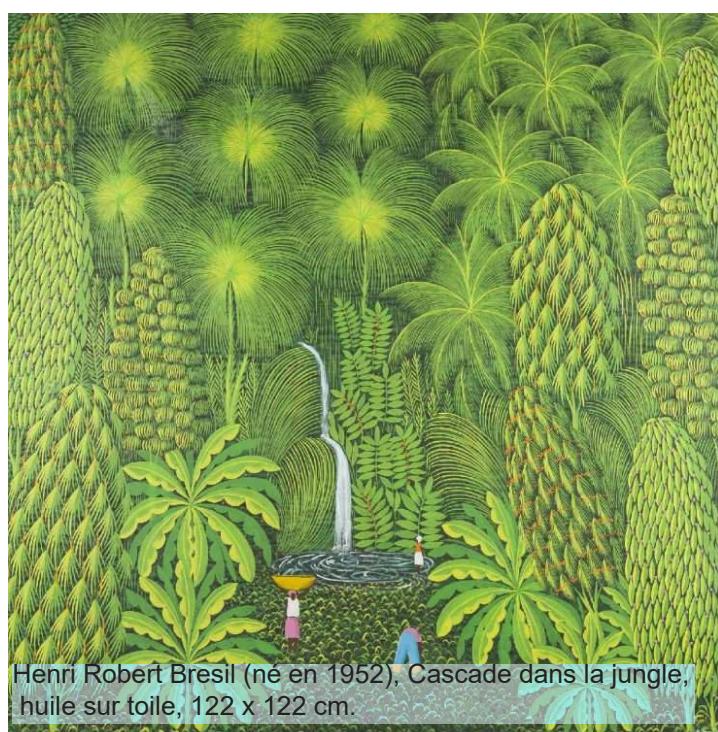
Un univers joyeux et coloré

Rose, bleu, vert, jaune, les couleurs les plus pures jaillissent de leurs toiles. Appliquées en aplats, elles dévoilent des scènes de vie populaires, des paysages exotiques et transforment la nature en un décor irréel. Des couleurs éclatantes qui transfigurent la réalité et nous plongent en plein rêve.

Un art reconnu

En 1944, le peintre et professeur américain Peters Dewitt crée une école d'art et de peinture à Port-au-Prince dans laquelle il invite, aux côtés d'artistes académiques, les peintres naïfs, pourtant autodidactes. Cette initiative signe le début de la reconnaissance d'un art naïf haïtien. Celui-ci bénéficiera ensuite du soutien d'André Breton qui publie un texte consacré à Hector Hyppolite, ainsi que de celui d'André Malraux qui fait entrer l'art naïf dans son Musée Imaginaire et définit les Haïtiens comme le « premier peuple de peintres ».

«des paysans, des maçons, presque tous illétrés n'ayant pas vu d'images pas même les photos des journaux formaient sous la direction de deux haïtiens cultivés et artistes, une communauté qui trouvait son principal moyen d'expression dans la peinture ». André Malraux, lors de son voyage en Haïti.



Henri Robert Bresil (né en 1952), Cascade dans la jungle, huile sur toile, 122 x 122 cm.



Une recette du pays

La recette de Ermithe JOSEPH

Riz à l'ananas et aux crevettes

Un plat de fête !

Prenez la moitié d'un ananas, enlevez la partie du milieu, coupez-le en quartiers, puis en cubes, ajoutez 3 petites cuillerées de miel et 1 cuillerée à soupe de jus d'orange, une pincée de sel, mélangez et laissez de côté.

Maintenant, dans un faitout préchauffé, mettez 3 cuillérées à soupe d'huile, puis les crevettes.

Mettez les épices selon votre goût, sans oublier une branche de persil plat ciselée.

Lavez 250 grammes de riz et ajoutez-les dans la préparation. Mélangez le tout, couvrez et baissez le feu.

Après 5 minutes, enlevez le couvercle, ajoutez la quantité d'un demi-verre d'eau et mélangez.

Puis, rajoutez les ananas et couvrez de nouveau. Laissez le tout cuire 15 minutes.

Ensuite arrêtez le feu, et ôtez la préparation de la marmite.

Vous pouvez enfin servir le plat et le déguster avec l'accompagnement de votre choix.

Bon Appétit, Bonne santé !



Adhérez pour soutenir nos projets

L'adhésion est de 10 € par an. Vous pouvez aussi faire un don.

Vous pouvez adhérer :

- en ligne, par carte (prélèvement) via le site de l'association, en cliquant sur ::
https://haitienchoeur.org/?page_id=118

- ou par chèque, à l'ordre de «Haïti en Chœur», à l'adresse : 4 rue Sainte Geneviève 91860 Epinay-sous-Sénart

Le don à HAÏTI en Chœur ouvre droit à une déduction fiscale car notre association remplit les conditions générales prévues aux articles 200 et 238 bis du code général des impôts. Vous pouvez déduire 66% de votre don dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.

Les adhésions et les dons sont indispensables pour nous permettre de continuer à faire avancer nos réalisations. Tous nos membres sont bénévoles et les frais de gestion sont réduits au minimum. Chaque euro donné est utilisé pour les réalisations sur place. C'est pourquoi nous pouvons faire beaucoup avec peu d'argent. **Alors n'hésitez pas, adhérez, réadhérez !**